

**Mot d'accueil de M. l'abbé Jérôme Lebel – actuel recteur de Tréhorenteuc – à l'occasion de la visite épiscopale de Mgr Raymond Centène à l'église Saint-Eutrope – Sainte Onenne dite 'église du Graal' le jeudi 20 juin 2019 – jour de la fête du Saint-Sacrement – à l'occasion de la semaine commémorative du 40ème anniversaire du rappel à Dieu de l'abbé Henri Gillard, recteur de Tréhorenteuc de 1942 à 1962.**

L'abbé Henri Gillard fut un mythique recteur de Tréhorenteuc pendant 20 ans. Il a été rappelé à Dieu à la fin des années 70. Il demeure dans tous les esprits et bon nombre de cœurs, tant il a su laisser une empreinte indélébile par une personnalité hors du commun.

C'est un prêtre qui a su être pasteur pour un peuple ; qui a su souffrir, vivre, espérer et se réjouir avec lui. L'abbé Gillard a su bâtir une église en y plaçant des œuvres artistiques dont certaines devraient être estimées comme majeures au patrimoine européen.

Ici – comme dans d'autres églises –, c'est un lieu pour un Dieu et pour un peuple. Mais ce qui force l'admiration est la rapidité et l'apport des moyens financiers pour y arriver.

Ici est le lieu de l'alliance entre la profusion pastorale d'un prêtre pour ses fidèles, et l'engagement de différentes commandes auprès d'artistes européens pour son Dieu.

La réalisation est si spectaculaire que nous ne savons plus comment nommer cette église : église de St Eutrope ? église Sainte-Onenne comme patronne secondaire ? ou plus populairement église du Graal ? Les trois ensemble forment une unité en fait. A nous de la découvrir.

A Tréhorenteuc, nous sommes au cœur d'une richesse que chacun se dispute ! D'où vient cette richesse disputée ? Nous pensons que l'abbé Gillard l'a tirée de l'instant même où l'humanité était toute suspendue à la Croix plantée à Jérusalem il y a 2000 ans.

L'instant qui jailli ici à Tréhorenteuc – peut-être plus qu'ailleurs –, c'est l'instant de la transmission de la vie à chacun d'entre nous par le Christ en Croix, d'où Son Sang se répand pour nous dans le Calice, le Graal, la Coupe du Salut. En cela, l'église de Tréhorenteuc est une petite Jérusalem. Regardez là, observez ici : tout nous évoque Jérusalem, tout nous parle du désir du Christ de se donner à nous, de se livrer même sous forme de nourriture, de boisson sacrées. Tréhorenteuc est eucharistique ! La puissance du sang divin se déverse en nos mains, en nos bouches.

Soudain, une partie de l'humanité en quête du Christ surgit à Tréhorenteuc... sortant presque des bois. Alors la belle légende arthurienne du XIème siècle se déverse en nos veines de chrétiens.

---

Mes amis, nous sommes de ceux qui cherchons le Christ. Nous sommes de ceux qui voulons célébrer la vie, et même, une joie : celle de se savoir sauvés pour toujours des affres de la vie, des maladies, des tensions intérieures, des mensonges et des querelles.

Que viennent chercher ici les gens, les pèlerins, les touristes, les visiteurs, nous-mêmes ! si ce n'est une écoute, un soutien, un encouragement, une guérison du Créateur ?

Ici, on apprend à écouter, à toucher, à sentir et à dire à notre Créateur : « moi, ta créature, j'ai besoin de toi, je t'aime et je t'adore ». Ici est le lieu d'une rencontre de la créature avec son créateur qui se livre, qui se donne, qui se communique.

C'est ce précieux mystère qui est laissé là, devant nos yeux, dans le creux de nos mains de baptisés.

Alors... Monseigneur ! vous ! un des descendants des évêques de ceux qui bravent la pluie, le froid et les vents des courants de nos sociétés qui se réensauvagent ; vous tenez la barre de la barque de Pierre ici aussi à Tréhorenteuc pour ceux qui crient leur souffrance et qui veulent la joie.

Être l'évêque de ce lieu, c'est être l'évêque de ceux qui sont ouvert à une certaine transcendance. A vous – et à nous vos collaborateurs –, de trouver au travers des signes des temps, les failles d'amour et de souffrances pour y apporter la consolation et la paix évangéliques.

Maintenant, je te salue Roger (Père Roger Blot de l'archidiocèse de Rennes), toi qui m'aide tant ici ! Merci pour tes messes et ta nature qui rend aimable notre religion. Merci pour tes marches pèlerines en Brocéliande qui nous font être encore plus proche du Créateur. Merci pour ton texte qui nous ouvre le mystère de Tréhorenteuc en contant la vie de l'abbé Gillard. Merci de nous rendre sensible aux attraits artistiques uniques en Europe de ce lieu.

---

Mes amis, nous allons prier, méditer, louer, montrer à la création le Créateur que nous louons. Alors, chantons, vibrons, écoutons, rêvons l'Évangile en goûtant de nouveau la présence du Christ parmi nous par son Eucharistie.

Mes amis, nous allons rêver ! de ce rêve, nous allons façonner le réel, notre réel, nos vies. Mais le rêve est paradoxal : il faut à la fois être éveiller pour se souvenir et être endormi pour oublier...

Tréhorenteuc est ce rêve.

Et de quel rêve s'agit-il si ce n'est celui de l'Évangile qui pousse des apôtres, dont vous êtes un de leurs successeurs Monseigneur ! à avoir un pied sur le roc du Christ et l'autre pied dans la glaise mouvante de notre humanité.

Ainsi, par l'Évangile médité, par l'Évangile rêvé, nous réussissons à saisir la dimension humaine pour que tous connaissent le Christ. Pour que tous le prennent comme un frère, comme un père, comme un des leurs.

Mes frères, ici à Tréhorenteuc, nous osons dire que le rêve façonne le réel. Encore faut-il savoir rêver, encore faut-il savoir méditer, savoir écouter le Créateur par sa création.

Tréhorenteuc, c'est ce rêve paradoxal de l'Évangile qui fait que nous n'avons jamais fini de louer Dieu au travers de sa création.

Ainsi, ici peut-être mieux qu'ailleurs, quelque chose s'endort quand nous nous réveillons et quelque chose s'éveille quand nous rêvons.

Alors, laissons-nous maintenant rêver, laissons-nous maintenant prier, laissons-nous maintenant adorer...